



arrivé comme une traînée de poudre. On voudrait ralentir le temps pour bénéficier des derniers instants de vol. Quelques exercices de tangage et de roulis viennent agrémenter les trois derniers vols. Puis nous voilà tous réunis à l'ombre des petits arbres du bord du lac pour un dernier repas ensemble et l'ultime débriefing. Cinq des six stagiaires sont motivés pour continuer. Mais n'est-ce pas là l'effet euphorisant des premiers vols ? La vie quotidienne et ses contraintes ne viendront-elles pas éroder cet enthousiasme ? J'espère que non. Je suis même convaincu d'en revoir bientôt quelques-uns en l'air. Je l'ai lu dans le regard de certains, où la petite flamme du vol libre s'est allumée au fond de leurs yeux, au fond de leur cœur. Mission accomplie.

Rétrospective

Mais comment un petit club comme le nôtre en est-il arrivé à organiser un tel type de stage ?

Issu d'une formation lente et rigoureuse, j'ai longtemps refusé de partager ma passion. Trop occupé à voler pour moi je n'avais pas de temps à consacrer aux autres. De temps à autre il y avait bien un moniteur local qui me lançait un : « Pat, tu devrais passer ta qualification biplace ». Mais je restais inexorablement hermétique à ce type de suggestion. Et puis un jour, au détour d'une machine à café, je découvre une affiche qui me révèle un club de parapente au sein même de mon entreprise. Ma curiosité est piquée au vif, alors c'est décidé, je prendrai ma licence à ce club qui porte un drôle de nom : TEC'Ailes (*Toulouse Électrogaz Club Ailes*).

Donc, entré par la petite porte, sans faire de bruit, je restai discret les premières années de mon appartenance

au TEC'Ailes quand un jour un courriel du président m'interpelle : recherche âme généreuse pour organiser des sessions d'information sur les divers sujets qui nous préoccupent en parapente (*météo, mécafol, réglementation, etc.*). Pour avoir pratiqué ce genre d'exercice dans un autre club, je me lance dans cette aventure d'autant plus facilement que j'ai déjà pas mal de documents ayant servi à aider quelques oisillons à acquérir leurs premières plumes.

« La qualité pédagogique est essentielle dans un stage comme celui-ci, écoute et attention aux rendez-vous ; parfait ! »

Mon premier contact avec les fondateurs du club est convivial et les échanges vont bon train autour d'une petite mousse. Voilà comment a démarré mon engagement au club. La suite n'est qu'une succession de bons moments, de prises de décisions et d'échanges. La qualification biplace, l'accompagnateur de club, l'animateur de club s'enchaîneront au rythme des saisons, accompagné que je suis par des cadres fédéraux remarquables de pédagogie, de gentillesse et de disponibilité. Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? L'idée du monitorat fédéral commence à me titiller sérieusement. Cette idée finira par mûrir et moi je finirai par me lancer. Il ne faut pas croire que même

avec plus d'un millier d'heures de vol et vingt ans de recul sur l'activité le monitorat fédéral soit une formalité. L'enseignement est une chose sérieuse. Me voici donc lancé dans une nouvelle aventure, administrative cette fois, pour organiser notre premier stage. Déclaration du club en école, en collaboration avec un moniteur professionnel (*étant seul moniteur fédéral au club pour l'instant*), il m'a fallu rédiger de nombreux courriels, trouver des contacts, passer des coups de téléphone et j'en passe. Mais au bout du compte, tout s'est mis en place : des voiles, un local, un minibus et des stagiaires. Ainsi, le dix septembre de l'année 2012, me voici à pied d'œuvre avec Vincent, fondateur du club, par qui tout est arrivé et Thierry, moniteur breveté d'État qui nous épaulera pour les grands vols.

À l'issue du stage initiation, Vincent se lance à son tour dans le monitorat fédéral, ce qui nous permettra de continuer l'aventure... Et vous, n'êtes-vous pas tentés de poursuivre votre formation ? Pas envie d'encadrer ? Rejoignez-nous dans l'aventure !

Merci à Pascal, Laurent, Alain, Vincent, Radha, Émilie, Alban, Patrick, Mathieu, Henri, Guillaume, Olivier, Christine, Jean Paul et bien d'autres qui nous ont, par leur action ou leur participation, aidés dans cette aventure.

Patrick Bournissou 

